

La sortie découverte de "Points d'Eau" du 21/10/2001 : Eaux profondes, Eaux de surface autour de Gramat ...

Départ de bon matin, le soleil (ou plutôt les étoiles) sont avec nous ...

La description de la cité gallo-romaine de Cahors (Divona) et de l'usage (intensif) de l'eau qui y était la règle précède le parcours vers Labastide-Murat en suivant les vallées du Lot et du Vers. Ce parcours longe l'ancien aqueduc qui conduisait sur ses 33 km les 200 m³ d'eau par heure en empruntant un grand nombre d'ouvrages d'art dont le pont de Laroque des Arcs détruit par les Vandales.

Sont évoqués en chemin la navigation sur le Lot au cours des époques, puis l'histoire et les légendes de la chapelle de Notre-Dame de Velles, l'étymologie de Vers et en grim pant sur le Causse, la signification du relief karstique qui va nous intéresser tout au long de cette journée. C'est ainsi que nous traversons Lauzes et ses belles maisons, St Cernin et Soulomès avec son château et ses moulins à vents.

A Labastide, un petit café chaud nous réunit autour du lac, du lavoir couvert et des fontaines de Boutanes. L'architecture de ces constructions, typique de cette région est admirable.

La Société des Autoroutes ne s'y est pas trompée : elle organise une aire d'arrêt à proximité intitulée "les jardins du Quercy" (celle-ci n'est pas encore ensemencée).

La route se poursuit par Montfaucon où le lac aménagé recouvre le lavoir : quelle honte !

A Sènièrgues, outre le château, l'église et les magnifiques maisons aux toits de tuile sombre très pentus, nous admirons le lac de St Namphaise et la fontaine avec son lavoir récemment très bien remis en valeur.

A Carluçet, nous n'arrivons pas à retrouver le lac de St Namphaise que nous cherchions, mais un autre, moins beau, nous apparaît (erreur de lecture de carte). Notre chauffeur effectue des manœuvres parfaites dans ces petites routes pentues et tortueuses.

Sur le trajet pour rejoindre Le Bastit, nous nous arrêtons pour admirer un puits bâti avec des pierres taillées en cône, flanqué d'un réservoir monolithique, d'une grande citerne qui permettait d'arroser un jardin entièrement clos par une murette de protection façon bien locale et très belle.

Avant Gramat, le détour dans les gorges de l'Alzou et la visite des ruines du moulin du Saut, malgré l'aspect quelque peu sportif, étonne par les conditions exceptionnelles du site et les aménagements qui ont été réalisés.

La végétation du lieu intéresse aussi : plusieurs types de fougères, les divers érables et le cornouiller mâle dont les fruits déjà cueillis sont excellents et font une confiture de qualité. On commence à se rendre compte que la perte d'eau est un phénomène local : l'Alzou coule à Gramat et est sec au moulin : autrefois, les menuisiers s'attachaient à obstruer les fuites ...

A la sortie de Gramat, sur la route de Rocamadour, René Arnal nous attend pour nous conduire au Saut de La Pucelle. En cet endroit, le ruisseau de Rignac s'engouffre sous la falaise, constituant une perte comme il en existe de nombreuses dans cette région. La légende qu'il nous développe permet de voir comment, lors de la guerre de cent ans, les anglais furent déjoués par la Pucelle Bertheline. Nous avons appris à distinguer les différentes formations géologiques qui entraînent ces comportements de l'eau en relief karstique : Ségala granitique et schisteux, Limargue gréseux et marneux et Causse calcaire jurassique. Certains s'enfoncent profondément dans la grotte qui mérite le détour ... mais personne n'ira jusqu'au bout rejoindre l'Alzou comme maints et maints spéléos ...

A Miers, nous dégustons, avec parcimonie en raison des conséquences qu'un usage intensif pourrait créer, la célèbre eau digestive, laxative et diurétique à nouveau commercialisée depuis 3 ans. Le kiosque des curistes d'architecture du début du siècle est à voir. L'exposition rappelle les célèbres cartes postales qui évoquent si bien les effets de cette eau et nous font sourire.

En vue du lac, le repas, certes un peu long, est alors le bienvenu et nous permet de reprendre des forces.

Dès le café, nous repartons pour Floirac, avec sa fontaine de type provençal et après une petite marche, nous remontons le long du ruisseau pétrifiant du Caillon. Dommage que l'eau ne coule pas ... il faudra revenir au printemps ... mais on ne peut oublier ces couleurs ocre vif du calcaire déposé soulignées par la verdure de la forêt ...

Nous nous dirigeons maintenant vers Montvalent, où nous rejoignons la résurgence Saint-Georges, qui remet en surface une partie des eaux du gouffre de Padirac. N'oublions pas que cette couleur bleu-vert cache des profondeurs immenses dans lesquelles des records de spéléologues ne cessent d'être battus. Ici le siphon atteint moins soixante-dix mètres ! Les légendes associées sont-elles aussi pittoresques.

Non loin de là, dans un cadre bucolique de bord de Dordogne, nous observons un chêne vieux de 500 ans !

Il faut se mettre à sept pour en faire le tour. Accentué par la foudre qui l'a frappé, nous remarquons que l'écorce trahit un tronc en spirale qui fait deux tours sur lui-même. C'est ce qui lui a valu de ne pas être débité comme ses voisins au siècle dernier pour faire des gabarres de la Dordogne. Malheureusement, la tempête puis les insectes semblent bien l'affecter ...

En raison de l'heure avancée, nous ne pouvons visiter Gluges et le point de vue sur les méandres de la Dordogne, mais il y a tellement de choses à voir dans ce coin ...

Nous revenons vers Thégra : le pigeonnier-cazèle impressionne tous les participants, avec ses 480 nids !

La visite de la ville : fontaine, château, double four banal, église et vieux toits, dans la lumière de la nuit complète la soirée. En repartant, nous saluons l'église fortifiée de Lavergne ainsi que son remarquable pigeonnier qui sert d'emblème aux Offices de tourisme lotois.

Sur le chemin du retour, "Points d'Eau" nous passe une cassette montrant ses activités, ses projets et une journée d'intervention sur le site de la captation d'eau pour Montcuq du Thouron, suivi par des prospections du côté de St Genies et Janès avec des découvertes qui ne sont pas inintéressantes.